

MARIE

médiatrice et reine

Pour Dieu, pas besoin
d'être parfait



Marie, la sainte
la plus populaire



Les invités à la noce



L'histoire de deux Marie



Un jour, j'ai entendu l'histoire de deux paroisses, chacune possédant dans son église un autel latéral dédié à la Vierge Marie. Dans l'un des villages, on invoquait la mère de Jésus sous le vocable de « Consolatrice des affligés » ; dans l'autre, elle portait le titre de « Reine de la Paix ». Une vive rivalité opposait les deux paroisses... avec « les deux Marie » comme enjeu. La situation alla si loin que les fidèles d'une paroisse parlaient avec mépris de « la Vierge de l'autre côté », tout en considérant « notre Marie à nous » comme supérieure.

Ce n'est qu'une petite anecdote, un peu folklorique. Mais elle est en même temps très révélatrice. Les croyants sont tellement attachés à Marie qu'ils se l'approprient : « Elle est à nous ! » Une dame m'a raconté qu'elle ne va plus à l'église depuis des années, pas même à Pâques ou à Noël. Mais il y a quand même une célébration eucharistique qu'elle ne veut absolument pas rater : la messe en plein air du 15 août, en l'honneur de Notre-Dame ! Et pas un jour ne passe sans qu'elle prie devant la statue de la Madone dans son jardin.

Comment expliquer que Marie se distingue à ce point de tous les autres saints lorsqu'il est question de dévotion ? Qu'est-ce qui la rend si populaire,

dans le monde entier, et ce depuis tant de siècles ? Nous sommes allés chercher des réponses à l'université de Leuven (Louvain). Selon Hans Geybels, expert en dévotion populaire, plusieurs explications sont possibles. Le fait que Marie soit une mère compatissante et une figure familière joue certainement un rôle. « Il est souvent plus facile de nous tourner vers Marie, plutôt que vers Dieu ou Jésus, pour lui confier nos difficultés personnelles, tout en comptant sur son empathie et sa miséricorde », explique le professeur Geybels (p. 8-11).

Plus loin dans ce numéro, nous donnons la parole à quelques jeunes (p. 22-25). Comment perçoivent-ils Dieu, la religion et la pratique religieuse dans un monde sécularisé ? Ella, Triompheline, Marie, Sila et Shelsey témoignent avec sincérité et sans détour de leur aspiration à quelque chose qui les dépasse, mais aussi de leurs doutes. Comme le dit Sila, 17 ans : « Pour moi, croire ne signifie pas qu'il faille être parfait. Tout le monde fait des erreurs, mais ma foi m'aide à toujours retrouver le droit chemin. »

Bonne lecture !

*Glenn Geeraerts,
rédacteur en chef*

Sommaire



4-5

La radicalité de la foi chrétienne (4)
Jos Van den Bergh



8-11

Pourquoi la dévotion à Marie est-elle si populaire ? *Hans Geybels*



12-13

Marie en islam : figure de sainteté (fin) *Paul Abou Naoum*



14-15

Prier la Parole (22)
Monique Rahier



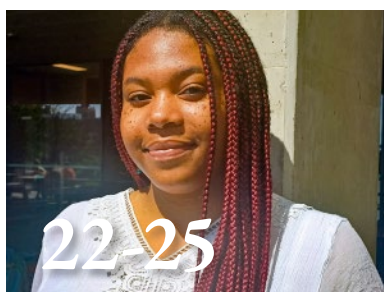
16-17

Le chemin de Jésus (98)
Micheline Dossogne



20-21

À l'écoute des paraboles (5)
Bernadette Thésin



22-25

« Pour Dieu, pas besoin d'être parfait »



26-27

Va !
Bernadette Thésin



29-31

Les invités à la noce
Monique Rahier



32-33

Nous prions les uns pour les autres *Ghislain Kasereka*

Prières.....	6-7, 36
Un appel à votre générosité.....	28
Tombola gratuite – Lourdes en Belgique.....	34
Mots croisés.....	35

Procession mariale dans la capitale philippine, Manille (2025). Au fil des siècles, la Mère de Dieu a été adaptée à différentes cultures.



Pourquoi la dévotion à Marie est-elle si populaire ?

Depuis des siècles, des croyants issus de différentes cultures, pays et classes sociales expriment leur profonde vénération pour la mère de Jésus à travers la prière, l'art, les pèlerinages et l'adoration personnelle. Cela fait de la dévotion mariale l'une des plus constantes et des plus répandues au sein du christianisme. Y a-t-il une explication à cela ? Nous avons posé la question à Hans Geybels, théologien et professeur de dévotion populaire à la KU Leuven.

La dévotion mariale ne commence véritablement à s'épanouir qu'à la fin du 4^e siècle, puis connaît un essor fulgurant à partir du siècle suivant. Auparavant, seuls les martyrs étaient vénérés comme saints. Marie n'entraîne donc pas en ligne de compte car elle n'était pas morte en martyr.

La popularité du culte marial s'explique par plusieurs raisons, plusieurs aspects : le dogme de la Mère de Dieu, son rôle d'exemple pour les croyants et son rôle de médiatrice auprès de son fils, Jésus.

UNE MÈRE COMPATISSANTE

L'une des principales raisons de la popularité de la dévotion à Marie réside dans son rôle unique au sein de la théologie chrétienne. Depuis le 5^e siècle, Marie est vénérée comme 'Mère de Dieu', un titre confirmé par l'Église primitive afin de souligner le fait que Jésus est à la fois pleinement humain et pleinement divin. C'est peut-être là le plus beau des titres mariaux : Mère de Dieu et, par là même, notre mère. Sa disponibilité l'amène à dire « oui » à Dieu, malgré l'incertitude et la souffrance, trouve un écho profond chez les croyants qui veulent faire confiance à Dieu dans leur propre vie.

De nombreux chrétiens croient que Marie, parce qu'elle est proche de Jésus en tant que mère, peut intercéder en faveur de l'humanité. Cette croyance est ancrée dans l'idée de la sollicitude maternelle. Pour de nombreux croyants, Marie n'est pas perçue comme distante ou inaccessible, mais comme une mère compatissante qui écoute, comprend et exprime des prières à son fils. Cette image maternelle apporte du réconfort, surtout dans les moments de souffrance, d'angoisse ou d'incertitude. Il est souvent plus facile de nous tourner vers Marie, plutôt que vers Dieu ou Jésus, pour lui confier nos difficultés personnelles, tout en comptant sur son empathie et sa miséricorde.

UNE FIGURE FAMILIÈRE

Le lien émotionnel et humain que les gens ressentent avec Marie contribue également de manière significative à sa popularité. Marie incarne la maternité, l'amour, le sacrifice et le chagrin, des expériences de vie que chacune et chacun peut reconnaître et auxquelles il ou elle peut

s'identifier. Sa souffrance, notamment au pied de la croix, la rend proche des personnes qui traversent le chagrin et le deuil. De nombreux croyants ont le sentiment que Marie comprend profondément la souffrance humaine, car elle a été témoin de la souffrance et de la mort de son propre fils. Cette expérience partagée du chagrin crée un lien émotionnel profond entre Marie et ses fidèles, renforçant ainsi la dévotion personnelle.

Au fur et à mesure que le christianisme s'est répandu sur tous les continents, la dévotion mariale s'est adaptée aux cultures locales. Elle a été associée à diverses dénominations, représentations et traditions, tels que Notre-Dame de Guadalupe, Notre-Dame de Lourdes et, plus près de chez nous, la Vierge des Pauvres (Banneux Notre-Dame). Grâce à ces 'inculturations', les gens ont pu considérer Marie comme une figure proche de leur propre identité, de leur »



Dévotion mariale, chez nous aussi !
En 1933, la Vierge des Pauvres est apparue à 8 reprises à Banneux.

langue et de leur histoire. Dans de nombreuses sociétés, le culte marial s'est entremêlé à l'identité nationale, ce qui a encore renforcé sa présence au fil des générations.

CŒUR ET RAISON

Marie est omniprésente. L'art, la musique et l'architecture ont également contribué à rendre le culte marial accessible et attirant. Certaines des œuvres d'art chrétiennes les plus célèbres représentent Marie et mettent en valeur sa beauté, sa douceur et sa sainteté. Les églises et les sanctuaires qui lui sont consacrés deviennent souvent des lieux de pèlerinage et de culte. Grâce à des hymnes tels que *l'Ave Maria* et à des prières comme le rosaire, le culte de Marie s'intègre à la pratique spirituelle quotidienne. Ces représentations artistiques permettent au culte marial de s'adresser à la fois au cœur et à la raison.

Un autre facteur important est le rôle des apparitions mariales dans la dévotion populaire. Tout au long de l'histoire, de nombreux croyants ont affirmé que Marie était apparue à des individus ou à des groupes pour transmettre

Marie touche à la fois notre cœur et notre raison

Hans Geybels



Hommage à Notre-Dame lors de la procession de Mille (Beauvechain) en mai de cette année

des messages de repentance, de prière et d'espoir. Bien que toutes les apparitions ne soient pas officiellement reconnues, celles qui ont été validées par l'Église ont eu une grande influence sur la dévotion populaire. Les lieux associés à ces apparitions sont souvent devenus des lieux de pèlerinage attirant des milliers de personnes en quête de guérison, de conseils ou de renouveau spirituel. Ces expériences renforcent la conviction que Marie continue d'avoir un rôle important dans la vie des croyants.

UN MODÈLE POUR TOUS LES CROYANTS

Enfin, Marie offre une image équilibrée de la sainteté, caractérisée par l'humilité et la douceur. Contrairement aux saints associés au leadership ou à l'érudition, Marie est souvent représentée comme une femme sereine et aimante. Cela fait d'elle un modèle de sainteté accessible à tout un chacun. Elle incarne l'idée que, aux yeux de Dieu, la grandeur découle de l'humilité et d'un service fidèle, et non du statut social ou de la puissance. De nombreux croyants trouvent leur

inspiration dans cette vision de la sainteté, qui leur semble accessible et profondément humaine.

La dévotion à Marie reste donc populaire car les croyants se reconnaissent facilement en elle. Son rôle unique dans l'histoire du salut, son rôle d'intercession, sa compassion maternelle et sa capacité d'adaptation culturelle ont fait d'elle l'une des figures les plus aimées du christianisme. Grâce à la prière et à l'expérience personnelle, la dévotion à Marie continue à offrir à des millions de personnes à travers le monde réconfort, inspiration et sentiment de proximité avec Dieu.

*Hans Geybels
adaptation : Michel Charlier*

Marie est perçue comme une mère compatissante

Hans Geybels



« Pour Dieu, pas be

*De nos jours, croire ne va plus de soi. Les jeunes élevés dans la foi depuis leur plus jeune âge se font
Pas du tout ! Leur soif de sens est plus grande que jamais, comme le montrent les témoignages que*



« LA FOI RÉSIDE DANS LES PETITES CHOSES »

Ella, 17 ans

Pour moi, croire, c'est avant tout pouvoir compter sur quelque chose quand les choses vont mal. Je ne pense pas que la foi se résume à aller à l'église ou à prier. Pour moi, elle se trouve davantage dans les petites choses : garder espoir, essayer d'être sympa avec les autres et savoir qu'on n'est pas seul.

Il y a des moments où je réfléchis beaucoup à l'avenir ou à des choses qui ne se passent pas comme je le voudrais. Dans ces moments-là, ça m'aide de prendre du recul et de croire que tout finira par s'arranger. Ça m'apporte de la sérénité. Je n'ai pas non plus de réponse à tout et il m'arrive parfois d'avoir des doutes, mais je pense que c'est normal.

UNE QUESTION DE CONFIANCE

Mon éducation m'a amenée à réfléchir davantage à la foi. À la maison, on nous a appris à être respectueux et reconnaissants, et je continue à appliquer ces valeurs. Pour moi, la foi est aussi liée à la manière dont on se comporte avec les autres. Aider quelqu'un, l'écouter ou simplement se montrer sympa peut signifier beaucoup.

J'apprécie également le fait que la foi puisse donner de l'espoir aux gens. Chacun la vit différemment, et c'est ce qui la rend personnelle. Pour moi, la foi n'a pas besoin d'être parfaite ni très stricte. C'est plutôt quelque chose qui m'aide à rester positive et à prendre le temps de réfléchir à ce qui compte vraiment.

Pour moi, croire, c'est donc avant tout avoir confiance, même lorsque tout n'est pas clair. Cela m'aide à aborder la vie avec plus de force et à considérer les choses avec plus de sérénité.

soin d'être parfait »

rare. Cela signifie-t-il pour autant que les 16-17 ans ne ressentent aucun besoin de spiritualité ? nous avons pu recueillir dans 2 écoles secondaires. À nous aussi d'être des témoins !

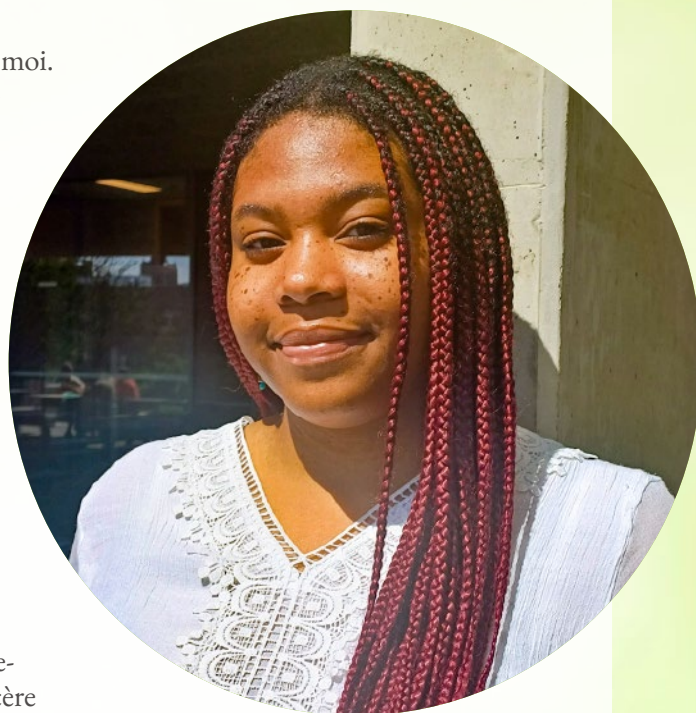
« NE PAS SUIVRE AVEUGLÉMENT, MAIS OSER RÉFLÉCHIR »

Triumpheline, 16 ans

Pour moi, la foi n'a pas besoin d'un nom, d'un label ou de règles strictes. La foi est quelque chose de personnel, qui vit au plus profond de soi et grandit d'une manière qui peut être différente pour chacun. Ce n'est pas une voie que d'autres personnes doivent déterminer pour toi, mais un chemin que tu découvres par toi-même, pas à pas, avec tes propres questions, tes sentiments et tes expériences. Personne ne devrait imposer la foi, car la relation véritable naît de la liberté et de la sincérité.

UN PARCOURS PERSONNEL

La foi est quelque chose d'unique entre Dieu et moi. Il s'agit d'un lien profond, mêlant confiance, recherche, doute, espoir et sentiment qu'il existe quelque chose de plus grand qui me comprend. La foi ne signifie pas suivre aveuglément, mais au contraire oser réfléchir, lire, explorer et écouter ce que mon cœur me dit. C'est un parcours personnel au cours duquel j'apprends à mieux me connaître. En me mettant moi-même en recherche, j'en découvre davantage sur Dieu mais aussi sur ma propre identité. J'apprends qui je suis, ce qui est important pour moi et ce qui me correspond vraiment. La foi m'aide à être honnête envers moi-même et mes sentiments. Ce qui est vrai pour les autres ne l'est pas forcément pour moi. C'est pourquoi, pour moi, la foi est synonyme de liberté, d'épanouissement, de découverte de soi et d'une relation sincère avec le Divin.



»

« AI-JE DÉJÀ CRU ? »

Marie, 17 ans

Pour moi, en toute honnêteté, la foi est quelque chose de compliqué. J'ai été baptisée et j'ai donc grandi en relation avec la foi, mais je ne me sens pas vraiment croyante. Ça ne veut pas dire pour autant que cela ne me concerne pas du tout. C'est présent quelque part, mais simplement d'une autre manière.

À 17 ans, je suis encore en pleine recherche de moi-même et de ce qui compte pour moi. Je réfléchis donc aussi à la foi. Parfois, je me demande si j'ai déjà vraiment cru ou si je faisais simplement ce qu'on attendait de moi. Pour l'instant, je n'ai pas l'impression de croire en un dieu, mais je réfléchis à des questions plus vastes, comme la raison pour laquelle tout arrive et quel est le but de la vie.



RÉFLÉCHIR À QUI JE VEUX ÊTRE

Ce que je remarque, c'est que certaines idées liées à la foi me parlent. Par exemple, avoir de l'espoir, ou avoir confiance que tout finira par s'arranger. Je ne vois pas nécessairement ça comme quelque chose de religieux, mais plutôt comme quelque chose d'humain. Cela m'aide parfois à rester plus sereine lorsque je suis stressée ou que je manque d'assurance. De plus, mon éducation m'a transmis certaines valeurs, comme le respect des autres, l'honnêteté et l'entraide.

Pour moi, la foi ne signifie pas que je vais suivre tout ce qui touche à la religion, mais plutôt que je réfléchis par moi-même à ce qui est important à mes yeux et à la personne que je veux être. Cela changera peut-être plus tard, mais pour l'instant, c'est ce qui correspond sincèrement le plus à qui je suis vraiment.

« JE PEUX TOUJOURS ME TOURNER VERS ALLAH »

Sila, 17 ans

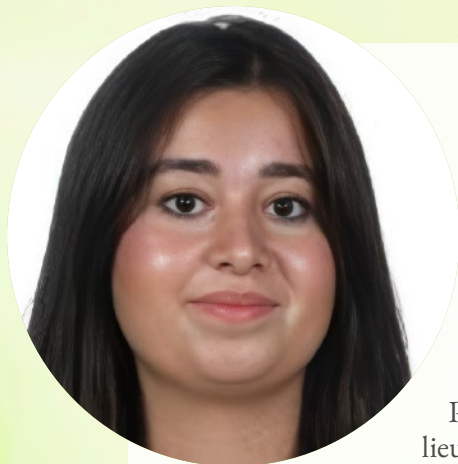
Pour moi, la foi est avant tout synonyme de paix et de confiance. En tant que musulmane, je crois en Allah et cela me donne de la force dans les moments difficiles. Ma foi m'accompagne en permanence, même lorsque je suis stressée, triste ou inquiète par rapport à l'avenir.

Pour certaines personnes, la foi se résume à prier ou à se rendre dans un lieu de culte mais, pour moi, c'est bien plus que cela. Elle m'aide à être une meilleure personne, à traiter les autres avec respect et à être reconnaissante de ce que j'ai. Grâce à ma foi, j'essaie d'être patiente et de bien réfléchir à mes choix.

PRIER M'APPORTE LA PAIX

J'apprécie de pouvoir toujours me tourner vers Allah, même lorsque personne d'autre ne comprend ce que je ressens. La prière m'apporte un sentiment de paix. J'ai l'impression de pouvoir tout lâcher un instant et de repartir plus forte. Ma foi me rappelle que je ne suis jamais seule.

Pour moi, croire ne signifie pas qu'il faille être parfait. Tout le monde fait des erreurs, mais ma foi m'aide à toujours retrouver le droit chemin. L'islam m'apporte la paix, l'espoir et la motivation pour être une bonne personne. C'est une partie importante de qui je suis et je suis reconnaissante d'avoir cette foi.



« LORS DE CHAQUE EXAMEN, JE PORTE MA CROIX DE CONFIRMATION »

Shelsey, 16 ans

En vrai, la foi occupe une place assez importante dans ma vie. J'ai reçu une éducation catholique même si mes parents étaient non-croyants. Avec le temps, je me suis davantage intéressée à la foi. Les cours de religion m'ont également permis de mieux comprendre cette foi.

Aujourd'hui encore, je suis toujours en quête du véritable sens de la foi. Je ne prie pas beaucoup, je ne vais pas à l'église et je ne lis pas souvent la Bible. Pourtant, je sens la présence de Dieu à mes côtés, à tout moment. À mon sens, il n'est pas nécessaire de prier tous les jours ou d'accomplir de bonnes actions pour être un 'bon croyant'. On fait parfois des erreurs ou on prend des décisions stupides, mais cela fait partie du jeu.

UNE RAISON À TOUT CE QUI ARRIVE

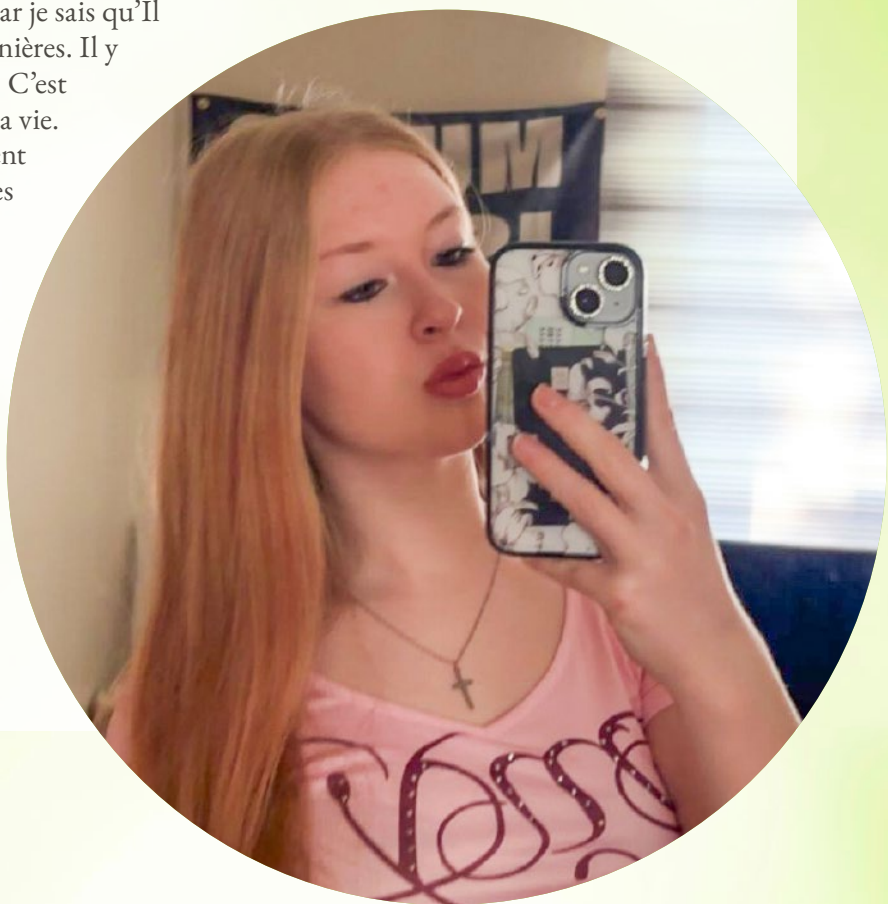
Dieu sait exactement ce qui va se passer dans ta vie, donc le mieux que tu puisses faire, c'est de Lui faire confiance. Ton destin est déjà tracé. Je remercie Dieu (en fait, pas assez souvent) le plus souvent avant de m'endormir. Je Le remercie pour tout ce qu'Il a fait pour moi dans ma vie. Parfois, je Lui demande une faveur mais je ne suis pas en colère si cela ne se produit pas, car je sais qu'Il me rendra heureuse d'autres manières. Il y

a une raison à tout ce qui arrive. C'est le slogan le plus important de ma vie.

Certaines bonnes choses prennent fin pour laisser place à des choses encore meilleures, et c'est à ça qu'il faut s'accrocher.

Une petite anecdote pour terminer : lors de chaque examen, je porte la croix que j'ai reçue lors de ma confirmation. Un oiseau y est gravé et j'ai l'impression qu'il me porte chance.

Même si je l'ai oubliée une fois, Dieu était quand même présent et m'a donné la force dont j'avais besoin.



*Propos recueillis par la rédaction
adaptation : Michel Charlier*

Nous prions les u

OCTOBRE, MOIS DU ROSAIRE

En octobre 1571, les navires turcs menaçaient l'Occident. Face au péril imminent dans lequel risquait d'être englouti le monde chrétien, une clameur jaillit du peuple de Dieu. Instinctivement, on se mettait à genoux en tirant de sa poche le rosaire... Vers Notre-Dame s'élevait la longue et persévérante supplication de ceux et celles qui traversaient la peur et l'angoisse.

À Rome, le pape Saint Pie V était lui aussi en prière, son rosaire à la main. À Lépante, eut lieu la bataille. Les Turcs vaincus s'en retournèrent... Plus contemplatif que stratège, le Saint Père attribua cette victoire à la puissance de la prière. Pour en perpétuer le souvenir, il institua la fête de Notre-Dame du rosaire le 7 octobre 1571, jour de la victoire.

COMMENT PRIER LE ROSAIRE

Pour bien prier le Rosaire, il faut le prier avec deux mains : une main avec l'Évangile, pour méditer et contempler les principaux mystères, événements de la vie de Jésus ; une autre main avec le journal : il s'agit du journal des événements de notre vie individuelle et familiale, de la vie de nos pays, de l'Église, du monde, pour les présenter à Jésus par Marie, en prière de supplication ou d'action de grâces.

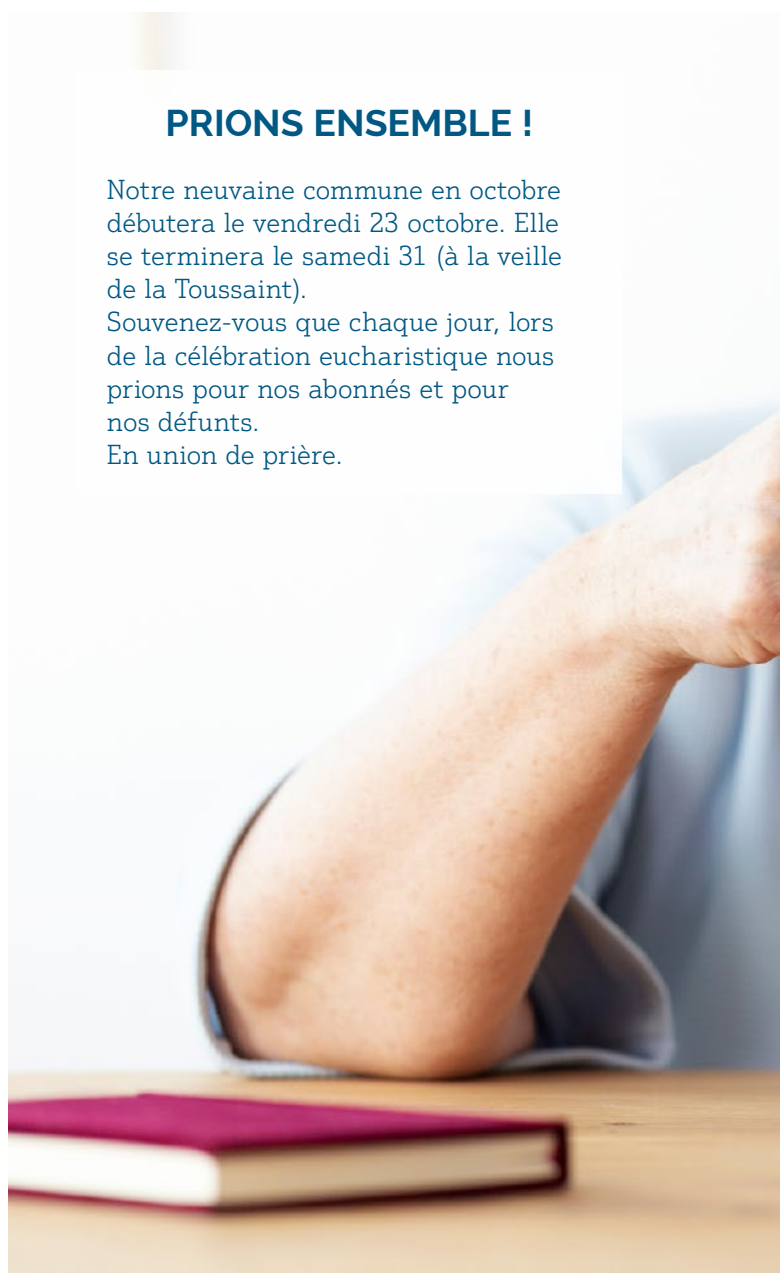
Chacun peut avoir sa façon de prier le rosaire : plus ou moins lente mais jamais avec précipitation, avec une insistance sur la méditation des mystères ou sur le sens de *l'Ave Maria*... Mais comme toute prière, le rosaire doit être prié avec le sentiment fort et recherché de la présence de Dieu et de Marie. Le Père de Montfort, notre maître spirituel en ce domaine, nous recommande de pratiquer « quelques pauses » pendant cette prière, y compris dans le *Pater* et *Ave*. Il nous recommande surtout « d'avoir toujours quelques grâces à demander » pour soutenir l'intensité de notre prière. Certes, nous avons tant d'intentions à présenter au Seigneur par les mains de Marie ! Mais faisons cause commune

PRIONS ENSEMBLE !

Notre neuvaine commune en octobre débutera le vendredi 23 octobre. Elle se terminera le samedi 31 (à la veille de la Toussaint).

Souvenez-vous que chaque jour, lors de la célébration eucharistique nous prions pour nos abonnés et pour nos défunts.

En union de prière.



avec notre Père des cieux pour Lui demander que les hommes et les femmes de notre temps se rapprochent davantage de Lui.

LE ROSAIRE À LA MONTFORT

Le rosaire se veut précisément une médiation incessante du mystère du Christ dans les divers

ns pour les autres



aspects de sa vie terrestre et de la gloire qu'il possède en tant que Fils de Dieu. C'est bien une prière qui s'inscrit dans la Tradition chrétienne. Dans son livre *Le secret admirable du très saint Rosaire*, saint Louis-Marie de Montfort dit ceci : « Pour moi qui écris ceci, j'ai appris par ma propre expérience la force de cette prière »

(n° 113). Et si elle est puissante, c'est précisément parce qu'elle s'enracine dans la sainte doctrine et la Tradition de l'Eglise. Il s'en explique par ailleurs : « Toute notre perfection consiste à être conformes, unis et consacrés à Jésus-Christ » (*La vraie Dévotion*, n° 120). « Tout se réduit donc à trouver un moyen facile d'obtenir de Dieu la grâce de devenir un saint. Or, je dis que pour trouver cette grâce de Dieu, il faut trouver Marie » (*Le secret de Marie*, n° 6).

Réciter son rosaire, c'est voir défiler le film des événements qui constituent le mystère pascal ; c'est le contempler pas à pas ; c'est y entrer et désirer en vivre. En priant le rosaire nous grandissons dans la connaissance et l'amour de Jésus-Christ, le Fils de la Vierge Marie.

Prions toujours les uns pour les autres.

père Ghislain Kasereka, s.m.m.

NOUS PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

Rixensart : Sœur Renée Janssens.

INTENTIONS DE PRIÈRES DEMANDÉES :

Pour deux personnes atteintes du cancer du sang – Pour nos paroisses – Pour m'aider à gérer mon stress – Pour rétablissement après une opération – Pour réussir un examen – Pour une heureuse naissance – Pour une intention particulière familiale – Pour plusieurs personnes malades, que leur santé se stabilise – Pour une bonne guérison de mon cousin T. – Pour ma nièce, afin qu'elle soit baptisée – Pour mes parents – Pour U., qu'il puisse emprunter un nouveau chemin – Pour nos paroisses, qui sont si fragiles – Pour la guérison de ma jambe gauche.

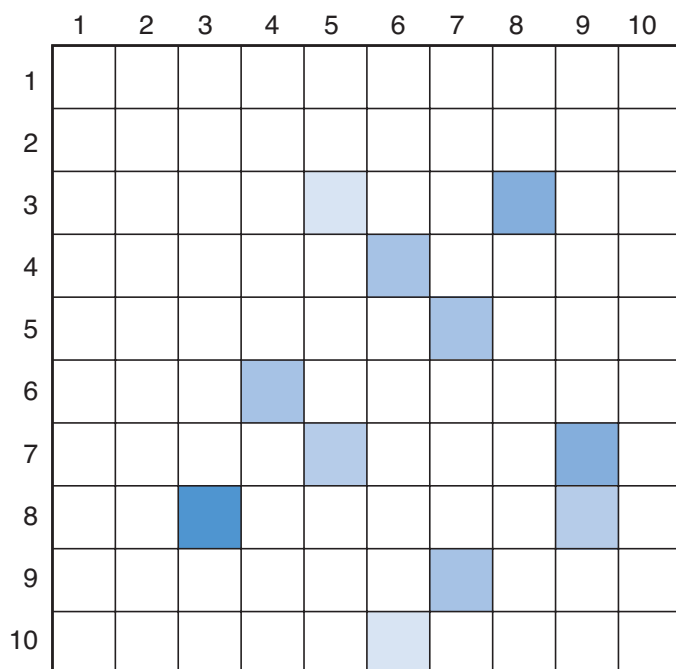
Remerciements : Louvain – Jodoigne.

Liste clôturée le 2 septembre.

Mots croisés



GRILLE N° 309



HORIZONTALEMENT

1. Personne qui explique la foi chrétienne aux enfants – 2. Rendais meilleur – 3. Divinité romaine protectrice des foyers – Eu la possibilité – Existes – 4. Port turque sur la mer Egée – Neuvième heure – 5. Très grande quantité – Affluent du Danube – 6. Possèdent – Sous-vêtement féminin ancien – 7. Très peu – Train traversant l'Europe – 8. Article de négation – Aura l'audace – 9. Extraordinaires – Célèbre université belge – 10. Crochets en S – Lignes centrales.

VERTICALEMENT

1. état américain très peuplé sur le Pacifique – 2. Habitants de la plus grande forêt du Brésil – 3. Fourmi blanche des pays chauds – Difficulté – 4. Palmier à huile d'Afrique occidentale – Etablit un lien – 5. Adverbe de lieu – Masse de pierre dure – Situé – 6. Invitation à un sursaut – Inscris – 7. Ville espagnole à la frontière française – Métro régional parisien – 8. Adjectif possessif – Créatures volantes – 9. Pronom personnel – Adjectif démonstratif – 10. Plus que nécessaires.

SOLUTION N° 308 SEPTEMBRE 2026

1	M	E	D	I	A	T	R	I	C	E	
2	O	E	U	V	R	E		D	O	N	C
3	N		R	E	M	I	S	E	R		A
4	T	H	E		E	G	O		D	O	L
5	F	E	R	M	E	N	T	A	I	T	
6	O	R		I		E		C	L	E	F
7	R	E	I	N	E		S	E	L		A
8	T		S	U	C		E		E	T	C
9	A	A		T	R	E	S		R	O	I
10	I	M	P	A	I	R		S	E	U	L
11	N		U	S	A	G	E	S		R	E

91e année – octobre 2026

Marie, médiatrice et reine est une publication de l'asbl Œuvres Mariales
Diestsevest 55, 3000 Leuven
016 30 82 13

mediatrice@centremarial.be

www.centremarial.be

tva BE 0416 682 009

Nous sommes ouverts les jours ouvrables de 9 à 12 h (mardi et jeudi en plus de 12h30 à 14h30)

Éditeur responsable :

père Jos Van den Bergh, directeur

ENVIE D'UN ABONNEMENT ?

Marie, médiatrice et reine paraît dix fois par an. Un abonnement annuel coûte 35 euros (en Belgique). Cotisation de soutien : 70 euros. Chaque année de la revue commence le 1er avril.

Veuillez verser le montant sur le compte bancaire BE64 0000 0437 0252

(BIC : GEBABEBB) de Médiatrice et reine, Diestsevest 55, 3000 Leuven

Vous résidez à l'étranger et vous souhaitez vous abonner ? Appelez-nous au 016 30 82 13

ou envoyez-nous un courriel à mediatrice@centremarial.be
tarifs : 105 euros (pays de l'EU) ou 135 euros (autres pays du monde)

Ont collaboré à ce numéro : Paul Abou Naoum, Michel Charlier, Solange de Behr, Micheline Dossogne, Frans Fabry, Glenn Geeraerts (rédaction), Hans Geybels, Ghislain Kasereka, Hilda Poleunus, Monique Rahier, Bernadette Thésin, Jos Van den Bergh

Photos dans ce numéro : Famveldman/AdobeStock (couverture), Pixel-Shot/AdobeStock (p. 5), Uslatar/AdobeStock (p. 6-7), Wikimedia Commons/Ralf Nestor Nacor (p. 8), Glenn Geeraerts (p. 9, 10), Inside Portugal/AdobeStock (p. 11), Efaah0/AdobeStock (p. 12), Pictureflex/AdobeStock (p. 13a), Wikimedia Commons/Philip Menke (p. 13b), Gelpi/AdobeStock (p. 14-15), Konstantin Yuganov/AdobeStock (p. 16-17), Masterjew/AdobeStock (p. 18-19), DhanaStudio/AdobeStock (p. 20), DshereMETA/AdobeStock (p. 21), Centre Marial (p. 22-25), Vitalymatehaly/AdobeStock (p. 26-27), SubbotinaAnna/AdobeStock (p. 28, 31), TheWaterMeloan/AdobeStock (p. 29), Photographee.eu/AdobeStock (p. 32-33), Ton Photographer4289/AdobeStock (p. 36).

Cette impression a été réalisée entièrement neutre en carbone par l'imprimerie Van der Poorten

